

**Paroisse Saint-Nicolas**

**La Hulpe**

Jumelée avec la  
Paroisse Sainte-Thérèse  
à Mingana (RDC)

**Trait d'Union**

Juin-Juillet 2018

N° 291

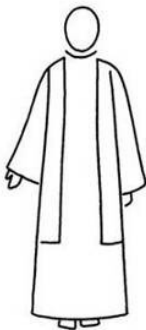
## **SOMMAIRE**

ÉDITORIAL: « Les vacances comme temps de repos et de ressourcement »	2
ON NOUS EXPLIQUE : L'Amour comme choix fondamental de la vie chrétienne.	4
ECHOS : du Dimanche Autrement des Confirmés	8
de la fancy fair de l'école Notre-Dame	10
	13
PRIÈRE GLANÉE : Prière pour un temps d'été	15
LU POUR VOUS : « L'appel des oliviers » Françoise Evenon	16
REFLEXION FAITE : Ici et là, mais toujours là !	18
LE PAPE FRANCOIS nous parle	21
ANNONCES	22
DANS LA PEINE, LA PAIX ET L'ESPERANCE	23
LA PAROISSE À VOTRE SERVICE	24

*Vous pouvez trouver le journal paroissial,  
l'agenda et bien d'autres choses sur le site de la paroisse.*

*N'hésitez pas à le consulter !*

*<http://www.saintrnicolaslahulpe.org>*



## Editorial

### **Vacances comme temps de repos et de ressourcement.**

Chaque année, le mois de juin s'achève pour nous sur une sensation d'exténuation. Les vacances nous offrent, selon nos préférences, le temps dont nous avons besoin pour lire, de prendre soins des ses gosses. Les vacances sont le moment privilégié pour dialoguer avec vos enfants. Dialoguer n'est pas forcément parler. Des gestes, des regards, un moment de sport ensemble, des instants de détente suffisent. C'est un moment de commencer l'apprentissage d'une langue, d'une pratique artistique, la possibilité de faire le vide en nous et de recharger nos batteries.

Certains d'entre nous les veulent tranquilles ; pourquoi ne pas rester chez soi et faire ce qu'on ne trouve jamais le temps de faire en temps normal : redécouvrir sa ville, aller au musée, assister à des concerts, prendre un cours de cuisine ?

Certains veulent s'évader au bout du monde. D'autres voyagent en groupe, d'autres encore en solitaire. Certains campent, certains échangent leurs logements, d'autres séjournent chez l'habitant. Les jours de vacances peuvent nous inspirer. Mais nous pourrions en rester au superficiel : partir se reposer et s'étendre au soleil, comme il convient souvent dans notre culture. Mais n'oublions pas que c'est un temps aussi de prière et de méditation. Un temps de silence et d'écoute de l'Évangile pour l'annoncer dans les mots et gestes d'aujourd'hui. Un temps de se former pour affronter la nouveauté de notre époque, et de se soutenir mutuellement pour rendre compte de notre foi dans ce monde qui change.

Dans quel monde vivront nos enfants ? Sera-t-il froid et ténébreux parce que privé de sens et d'espérance véritable, ou sera-t-il doux et

lumineux parce qu'habité par Dieu ? Si l'interrogation demeure, puisse-t-elle au moins nous réveiller, nous aider à prendre conscience qu'il dépend de chacune et chacun de nous d'offrir à nos successeurs un futur plus radieux. Soyons des femmes et des hommes de l'écoute, de la décision et de l'action. Votre mission est la plus belle qui soit, ne la négligez pas et croyez à votre rôle. Dieu fera le reste. Évitions de mettre Dieu en vacances !

Donne à Dieu un bout de ton temps. Tu as besoin de spiritualiser ton corps.

Bonnes vacances !

Eric Mukendi, votre vicaire.



*En vacances, évitions de mettre Dieu en vacances !*

\*\*\*\*\*

*Avant les vacances, ayons une pensée pour tous les étudiants.  
Certains seront dans la joie de la réussite.  
D'autres, pour différentes raisons, auront  
le cœur meurtri par l'échec.*

*Pensons à eux, à leurs parents et demandons au Seigneur de les  
aider à assumer cette déception, à être positif, courageux  
et à croire dans l'avenir.*



## On nous explique...

### L'Amour comme choix fondamental de la vie chrétienne

Jamais autant qu'aujourd'hui, on n'a parlé d'amour, d'affection et de tendresse, de justice sociale, de liberté et d'attention aux plus pauvres. La grande nouveauté du christianisme est en effet d'affirmer que c'est l'Amour qui conduit le monde, que Dieu est Amour, que son unique commandement est d'aimer. Après avoir parlé des deux vertus foi et espérance, nous voici à la dernière vertu qu'est l'amour. Tout passe, même la foi et l'espérance. Seul l'amour reste. Cependant, il faut distinguer l'amour d'amitié (du grec *philia*), l'amour érotique (du grec *eros*) et l'amour spirituel (du grec *agapè*). Nous parlons de l'amour agapè c'est-à-dire amour gratuit.

Le commandement de l'amour n'est pas nouveau (Lv 19, 18) mais il prend une signification nouvelle avec l'événement de Pâques : Dieu aime l'homme au point de lui donner son Fils, le Fils fait totale confiance à l'amour du Père et livre cet Esprit d'amour à toute l'humanité. L'amour est tout ce que Jésus a dit, vécu, fait, aimé, souffert...



L'amour, c'est chercher les malades, avoir pour amis des pécheurs et des pécheresses, des Samaritains et des Samaritaines, des personnes éloignées, ennemies et rejetées. L'amour, c'est donner sa vie pour tous, rester seul pour ne pas trahir l'Évangile, avoir pour premier compagnon au paradis un condamné à mort, le larron repent... Tel est l'amour de Dieu. Tel est l'amour chrétien.

La vie chrétienne n'est rien sans l'amour. Pour le chrétien l'amour est un mystère, c'est-à-dire qu'il ouvre l'être aimé sur l'absolu, l'universel. L'agapè est éternelle. Tout passe, même la foi et l'espérance, mais l'amour demeure à jamais. Pas même la mort ne peut le briser, au contraire, il est plus fort que la mort.

Le message chrétien est résumé dans les deux premiers commandements qui ne font qu'un : *"Aimer Dieu de tout son cœur, de toute son intelligence, de toute sa force et aimer son prochain comme soi-même."* Mais de la tête au cœur et du cœur à la pratique, les chemins sont longs et rarement parcourus jusqu'au bout. Le grand commandement de l'amour est une exigence qui est interne. Déjà sur le plan humain, personne ne peut contester cela. Nous sommes faits pour aimer et pour être aimés. C'est dans cet environnement d'amour que nous sommes heureux et que nous nous réalisons. Pour être heureux, il faut quelque chose à faire, quelqu'un à aimer et quelque chose à espérer.



L'amour occupe une place centrale dans la vie de toute communauté chrétienne. Oui, la seule chose qui compte dans la vie, c'est l'amour. La seule chose qui reste de tout ce que nous avons dit et fait, pensé et programmé, c'est l'amour. L'amour est un mot clé du

christianisme mais volontiers escamoté et trop souvent oublié. Les disciples du Christ ne sont pas vaccinés contre cette passion féroce qui porte à haïr et à persécuter ceux que l'on estime être dans l'erreur... Et la tentation d'hier est encore tentation aujourd'hui.

*"L'amour sans vérité est illusion, la vérité sans amour est condamnation"*. L'être humain est fait pour aimer et porte en lui la marque de Dieu, qui est Amour. Pour bien le connaître, il faut aimer. Et pour bien aimer, il faut y associer nos frères et sœurs humains. Quand les liens d'humanité se chargent de méfiance ou de rancune, d'indifférence, de mépris ou de haine, la connaissance de Dieu est aussitôt noyée dans le brouillard jusqu'à se réduire à l'ignorance. En n'aimant pas nos frères et sœurs, nous fermons la porte qui donne accès à la vérité du Seigneur de la terre et du ciel. L'amour fraternel n'est pas question de tempérament, c'est le fruit de l'écoute de l'Évangile.

Je crois que la valeur suprême que l'homme est appelé à vivre sur cette terre, c'est l'amour. Un amour le plus parfait possible, un amour vécu

sous ses trois aspects. Aimer, c'est se donner. Aimer, c'est accepter de recevoir. Aimer, c'est s'unir aux autres, c'est être en communion avec eux. Ainsi pour moi, si Dieu existe, Il ne peut être que cette valeur vécue à la perfection. Il ne peut être qu'amour. Mieux, Il est l'Amour. Dieu est celui qui se donne, qui reçoit et qui est en communion. Oui, ne pas aimer, c'est passer à côté de la vie. De Dieu, nous apprenons l'art d'aimer et recevons la force d'aimer. L'amour de Dieu se mêle, presque jusqu'à l'identification, à l'amour mutuel. L'un est la cause de l'autre. L'amour de Dieu est inséparable de l'amour pour les hommes. C'est l'amour véritable, qu'Augustin appelle charité. Un théologien russe aimait dire : *"Ne permets pas que ton âme oublie cette parole des anciens maîtres spirituels : après Dieu, considère chaque homme comme Dieu !"*. Ce type d'amour est signe distinctif de celui qui est généré par Dieu. L'amour est le commandement nouveau, d'une nouveauté absolue et radicale, celle qui est propre à Jésus et au message qu'il vient annoncer. L'amour ne se fabrique pas à force de vouloir, à coup de bonnes intentions. Dans le domaine du cœur, nous sommes tous, la plupart du temps, des pauvres de l'amour.

*"N'ayez aucune dette entre vous si ce n'est celle de l'amour mutuel."* Les chrétiens ont donc une dette, et c'est la seule : l'amour mutuel. Les chrétiens, libérés de tout autre lien, sont tenus par cette obligation. En d'autres mots, nous pourrions dire que, le prochain a un droit sur chacun de nous, celui de l'amour, le droit à notre amour, le droit d'être aimé. Dans un monde toujours plus interdépendant mais aussi compétitif, il faut apprendre que pour être vraiment libres et pour bâtir une société vraiment civile, nous devons devenir des esclaves de l'amour mutuel. L'amour pour Jésus est le début de toute expérience chrétienne. En effet, le Christ nous a aimés le premier, et par l'exemple d'amour qu'il nous a proposé, il s'est fait pour nous un sceau afin que nous devenions conformes à son image, en nous débarrassant de l'image de l'homme terrestre, et en prenant sur nous l'image de l'homme céleste. Comme il nous a aimés, aimons-le nous aussi. En ceci, en effet, il nous a laissé un modèle pour que nous suivions ses traces. C'est pourquoi il nous dit : *"Pose-moi comme un sceau sur ton cœur, comme s'il disait : "Aime-moi à la manière dont je t'aime. Garde-moi dans ton esprit, dans ta mémoire,*

*dans ton désir, ton soupir, ton gémissement, tes sanglots.”* (Baudouin de Ford).

L'amour de soi, qui trouve sa raison d'être dans la satisfaction personnelle davantage que dans le bonheur d'autrui, n'est pas assez fort pour résister aux tempêtes et aux problèmes de la vie. L'amour des autres demande toujours que l'on se coupe de quelque chose, il exige des renoncements. Il ne s'agit pas de se mutiler, mais de changer d'attitude au fond de son cœur. Généralement, nos yeux ne sont tournés que vers nous-mêmes ; nos mains ne sont actives que pour nos affaires ; nos pieds ne se déplacent que pour atteindre nos buts. Détournons au moins un œil de notre moi et nous serons sans aucun doute plus heureux. Mettons nos pas sur le chemin de l'Évangile et nous serons les témoins de l'amour de Dieu. Celui qui aime ses frères et sœurs, celui qui sert les pauvres et les faibles, celui qui se soucie des autres, prépare en même temps son propre salut. A ceux qui avaient fait de l'amour du prochain un principe, un effort, une résolution, Jésus disait : *''Tu n'es pas loin du Royaume de Dieu.”* Ce qui leur manquait, c'était de découvrir qu'en aimant leur prochain, ils aimaient Dieu.

Aujourd'hui, à tous ceux qui pratiquent la justice, la générosité, l'accueil des autres, les soins des malades qu'ils soient croyants ou incroyants, j'ai envie de dire, comme Jésus : "Vous n'êtes pas loin du Royaume de Dieu"

Eric Mukendi, votre vicaire.



## Echos du « Dimanche Autrement »

*Avec comme thème le CREDO, un nouveau  
"Dimanche Autrement" a été vécu en paroisse ce 20 mai.*

### Crede

Crede. Je crois. La Profession de Foi. Une cérémonie qu'on a longtemps appelée "La communion solennelle" pour marquer la différence avec "La communion privée", "La première communion", qui marquait les sept ans, l'âge de raison. Une étape importante dans la vie des adolescents. Le visa, en quelque sorte, pour le chemin vers l'âge adulte. Indépendante de la Confirmation, puis liée à cet autre événement chrétien, dont elle se détache à nouveau dans beaucoup de paroisses.

Professer sa Foi. Dire : Je crois, credo. Bien-sûr, si on est fidèle à la messe du dimanche, c'est chaque semaine qu'on répète le credo, "Je crois en Dieu". On connaît la prière par cœur. Au point que ça démange un peu de ne pas la répéter aux messes de la semaine ! Les mots s'enchaînent naturellement, comme ceux d'autres oraisons. Dans le chapelet, dans le rosaire, le credo rejoint d'ailleurs les deux autres grandes prières : Ave Maria et Pater.

Mais pour nous, les fidèles, que représentent les mots du credo ? Pensons-nous vraiment, de tout notre cœur et de tout notre esprit, ces affirmations vitales pour notre foi ?

C'est exactement ce qu'ont voulu nous dire avec force ceux qui ont choisi ce thème, le credo, pour le "dimanche autrement" de ce jour de Pentecôte. Et ce n'est évidemment pas un hasard si notre paroisse fêtait, ce jour-là, la Profession de Foi des nouveaux confirmés. Ils y avaient été dûment préparés par leurs années de catéchisme, par des étapes priantes, par leur retraite. Mais voilà qu'ils allaient se trouver, je dirais même se confronter, avec des chrétiens de tous les âges, tous différents mais tous profondément croyants. Il n'y avait pas, comme lors d'autres "dimanches autrement", des animations pour les petits, les moyens, les grands, les vieux... On se retrouvait dans un joyeux mélange de paroissiens. Non, pas tous ensemble, mais séparés en petits



groupes autour des grandes affirmations du credo : Je crois en Dieu le Père, je crois en son fils Jésus-Christ, je crois en l'Esprit, je crois en l'Eglise... Et sont présents, comme sous-entendus, les autres sujets de Foi, le pardon, la communion des saints, la résurrection, la vie éternelle...

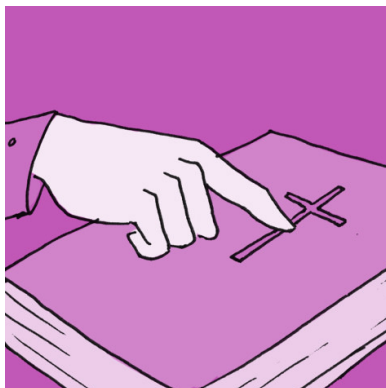
Et ce furent des moments de partage magnifiques. Etonnant ce qui peut sortir de ces brassages d'idées, de réflexions, de vérités. Nous n'oublierons jamais.

Puis ce fut la belle célébration de la fête de Pentecôte, ce jour qui a lancé les apôtres sur les routes du monde, qui a lancé les chrétiens vers tous les coins de l'univers. Les chorales ont donné le meilleur d'elles-mêmes, comme à chaque fois. L'assemblée était priante, chantante, heureuse. Et les enfants n'ont pas manqué de réagir aux questions dont notre curé Vincent émaillait son homélie.

Autre moment émouvant, et important ; les enfants qui terminent leur année d'"Eveil à la Foi" et prépareront dès septembre, leur première communion, ont symboliquement reçu le texte du "Notre Père".

A la sortie, c'était la fête, une fête teintée quand-même de tristesse... Dire au-revoir à quelqu'un qui a partagé notre vie chrétienne pendant deux ans, ce n'est pas vraiment le bonheur... Merci Eric pour tout ce que tu nous as apporté comme vicaire. Emporte-nous dans ton cœur et dans ta tête. Souviens-toi de nous qui ne t'oublierons pas. Nous y repenserons, et toi aussi tu y repenserás, chaque fois que résonneront les mots essentiels de notre Foi : Credo. Je crois.

Marie-Anne Clairembourg.



## Echos de nos confirmés.

*Après avoir reçu le sacrement de la Confirmation,  
nos jeunes confirmés ont professé leur Foi.*

Ce n'est effectivement plus comme « avant » !

En effet, les enfants qui ont été confirmés par le chanoine Eric MATTHEUWS le dimanche 22 avril, ont encore pu vivre une autre « étape » dans leur parcours de jeunes chrétiens.

Et pour les y préparer, une Journée était organisée par les Catéchistes, à leur intention, ce samedi 19 mai : une mini-retraite.

Et pour que les paroissiens, lecteurs du présent Trait d'Union puissent en avoir un écho, voici donc un petit résumé de l'évènement.

Nous nous étions donné rendez-vous à 9h30 au Parc Solvay pour



débuter la journée par une activité-découverte autour des dons de l'Esprit. Nous avons choisi une forme ludique pour la circonstance : un parcours, marqué d'autant d'étapes qu'il existe de dons : SEPT. Les enfants, en équipe, accompagnés de leur catéchiste, parcoururent ce parc qui leur est familier et qui reste

une merveille de la nature. Ensuite, ce fut le temps d'un rapide pique-nique sur le gazon, avant de regagner l'église pour un temps d'adoration.

Autre découverte : les enfants se sont lancés dans des compositions florales ! Chaque équipe, et au sein de celles-ci, chaque enfant, composa un mini montage que nous sommes allés ensuite remettre à des résidents des maisons de repos de la Hulpe, *Aurore* et *Saint James*.

Notre diacre et son épouse nous ont pilotés dans cet espace qui leur est familier ; ce fut pour les enfants un moment de prise de conscience et de partage dans la réciprocité. J'ai pu observer que les enfants y ont ouvert leur cœur et leur esprit.

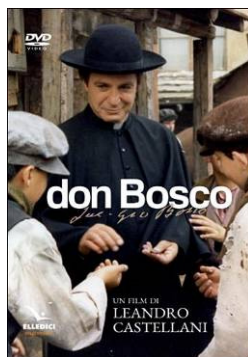
Un temps fut aussi pris pour les initier à la prière à Marie, et un chapelet fut remis à chaque enfant.



Il était 18 h lorsque les parents vinrent nous rejoindre à la Cure, pour partager un hot dog dans le jardin, et rencontrer les autres parents ainsi que l'Equipe organisatrice de la Journée.

Après ce moment de « petite restauration », beaucoup d'entre nous se retrouvèrent à l'Eglise pour voir le film « Don Bosco » (1<sup>ère</sup> partie). Il était 21h30 quand la journée se terminait, en pensant déjà à la participation au Dimanche Autrement du lendemain...

\*\*\*\*



Il était neuf heures du matin lorsque la maison paroissiale se remplit de paroissiens habitués et moins habitués et des enfants qui allaient « faire » leur profession de foi devant toute la communauté présente. Mais avant de se retrouver dans l'Eglise, c'était le temps du petit déjeuner convivial.

Ensuite, tous regagnèrent l'Eglise où Vincent et Brigitte nous présentèrent le programme de la matinée, fruit d'un travail d'équipe auquel Eva, malheureusement absente, avait largement contribué.

Les personnes présentes, adultes ainsi que les enfants fraîchement confirmés, se répartirent dans un des quatre ateliers axés sur le CREDO, symbole des apôtres : je crois en Dieu-Père, Dieu-Fils, Dieu-Esprit Saint, et à la sainte Eglise catholique.

Autour de photos proposées pour faciliter l'expression de chacun, ce fut une heure de partage durant laquelle les plus jeunes firent

l'expérience d'une communication intergénérationnelle...intéressante et sans doute à réitérer.

Ce fut ensuite le temps de la messe.



Lors de la proclamation du Credo, les jeunes confirmés furent invités dans le Chœur pour proclamer leur Foi devant toute la Communauté.

Il me paraît important que nous, adultes, pensions à ce que nous pourrions et devrions faire pour maintenir tous ces jeunes dans le giron de notre église locale, et qu'ils puissent trouver parmi nous l'esprit d'ouverture et de partage des valeurs qu'ils auront pu découvrir durant leurs deux années de catéchèse.

A l'issue de la messe, un verre (et parfois deux, en soudoyant Léon) fut offert sur le parvis ensoleillé, à l'occasion du départ prochain de notre vicaire Eric.

Guy Leyn, catéchiste.

\*\*\*\*\*



*A tous les jeunes de nos mouvements de jeunesse,  
nous souhaitons un merveilleux camp d'été.  
Que l'esprit de Baden Powell règne dans chaque camp  
et soit vécu par chaque animé.*

## Quelques échos de la fancy fair de l'école Notre-Dame

Ce samedi 5 mai, toute l'école Notre-Dame était en fête. Après une intense préparation et des répétitions qui s'enchaînaient, petits et grands étaient prêts pour vous faire voyager dans le monde merveilleux et féérique des dessins animés d'hier et d'aujourd'hui.



Le spectacle des maternelles, des premières et deuxièmes années était émouvant.



Nos petits loups ont dansé sur des musiques de dessins animés comme « Les Aristochats », les « Trolls », Mary Popins, « les Minions »



Les plus grands sont partis dans les mondes étranges de l'inspecteur Gadget, de Titeuf, des licornes ....



Cette journée remplie de soleil s'est terminée par un gigantesque barbecue. Les tables et les bancs ont pu être dressés dans la cour et nous avons tous partagé ce moment convivial dans une ambiance de fête.

Merci à toutes les personnes (professeurs, équipe encadrante, AP, parents,...) qui se sont données au maximum pour que cette fête soit une réussite.

Les vacances sont très proches et nous vous souhaitons de bons moments de repos en famille, des instants de ressourcement et nous serons heureux de vous retrouver en septembre pour une nouvelle année.



Madame Defrenne, directrice.





## *Prière pour le temps d'été*

***Donne-nous Seigneur*** de vivre ce temps d'été comme un moment de détente, de repos et de paix !

*Que ce temps nous permette  
de quitter la surface de nous-mêmes,  
la surface des choses, la surface des gens  
afin de vivre davantage en profondeur,  
de rencontrer vraiment les autres  
et de Te rencontrer !*

***Donne-nous Seigneur*** de goûter à ce temps qui nous est donné pour Te parler, Seigneur, de nos désirs, de nos projets et découvrir ainsi où Tu nous vois dans les mois à venir !

***Donne-nous Seigneur*** la joie simple et vraie de nous retrouver en famille et entre amis.  
Et donne-nous aussi d'accueillir ceux que nous rencontrerons pour partager notre pain et notre amitié notamment quand ils se trouvent seuls et désespérés.

***Veille sur nous tous Seigneur***  
durant ce bel été où Tu nous accompagnes !

Père Alain

## Lu pour vous.



### « L'Appel des oliviers »

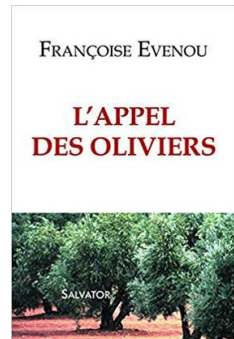
Françoise Evenou  
Editions Salvator

*A un crucifix de fer ;  
J'ai raconté ma douleur ;  
vois quelle douleur c'était ;  
le crucifix en pleurait !*

Un chant de flamenco... Oui, nous sommes en Andalousie. On va voyager entre les sierras, rêver de villes comme Séville, Cordoue ou Grenade, qu'on verra même de très haut, vue superbe s'il en est !

Oui, l'histoire du héros, Alvaro, se déroule au milieu de ces paysages grandioses, ceux qui entourent Sa maison, le domaine de son père et de ses ancêtres, une formidable plantation d'oliviers qui donnent la meilleure huile du monde... Mais, me direz-vous, que vient faire cette histoire espagnole, si belle soit-elle, dans notre journal paroissial ? N'est pas de Dieu, des écritures qu'il faudrait parler ?

Et si je vous dis qu'au retour d'une cueillette d'olives particulièrement fructueuse, qui laisse présager une magnifique récolte, Alvaro, tout heureux d'en parler à son père, de faire revenir peut-être sur son visage le sourire qu'il a perdu depuis que sa femme est morte, que son fils cadet est parti, est surpris par les rires et les voix joyeuses qu'il entend ? Qu'il s'étonne de la belle nappe blanche, du vin exceptionnel, du repas raffiné, et surtout de voir, dans les bras de son père, un jeune homme épanoui et heureux, Andrés, son jeune frère ? Et qu'il sent alors un horrible sentiment l'envahir... « *Ce mal de l'âme qui habite l'homme depuis la nuit des temps. C'est la jalousie qui a dressé Caïn contre Abel, c'est sous l'empire de la jalousie qu'Esau veut se venger de son frère Jacob, c'est par jalousie que Joseph a été vendu par ses frères, que Jésus a été livré. (...)* Cette jalousie-là, l'envie, n'épargne personne. Elle est présente dans toutes





*les familles. Elle divise les frères. Sème la guerre. Veut régner sans partage. La personne jalouse est prête à se dresser contre tout ce qu'elle estime son droit de possession : terres, honneurs, amour... Elle souffre du bonheur de l'autre » .Oui, Caïn, Esaü, et les autres sont bien présents dans ce récit, mais cette histoire d'un fils aîné frustré par l'accueil fait à celui qui revient, ça ne vous rappelle pas une certaine parabole ? Et le père dit "Tout ce qui est ici est à toi !", mais dans l'évangile, l'histoire s'arrête là. Vous êtes-vous déjà demandé ce qui s'est passé ensuite? Le frère aîné a-t-il surmonté ce qu'il ressentait comme une injustice? Que lui est-il arrivé ? C'est exactement ce qu'imagine l'auteur de ce roman, Françoise Evenou. Je ne vais évidemment pas vous raconter la suite... A vous de la découvrir et de découvrir aussi, ou retrouver, cette superbe région si passionnante. Sachez pourtant que le héros, Alvaro, va entrer dans un univers pour lui étranger... Cette Andalousie où se sont retrouvées les trois grandes religions du livre, livre qui y a d'ailleurs sa place. Il y fait d'importantes rencontres, particulièrement celle de Francisco, une belle âme mystique, mais aussi celle d'un muletier qui va lui raconter une histoire... Je ne résiste pas au plaisir de vous la partager :*

*Il était une fois un vieil homme assis à l'entrée d'une ville du Moyen-Orient. Un jeune homme s'approcha et lui dit : "Je ne suis jamais venu ici. Comment sont les gens qui vivent dans cette ville ?" - "Comment étaient les gens dans la ville d'où tu viens ? -" Egoïstes et méchants ! C'est d'ailleurs la raison pour laquelle j'étais bien content de partir", dit le jeune homme. Le vieillard répondit : "Tu trouveras les mêmes gens ici." Un peu plus tard, un autre homme s'approcha et lui posa la même question : "Je viens d'arriver dans la région. Comment sont les gens qui vivent dans cette ville ?" Le vieil homme répondit de même : "Dis-moi mon garçon, comment étaient les gens dans la ville d'où tu viens ? " - "Ils étaient bons et accueillants, honnêtes, j'y avais de bons amis, j'ai eu beaucoup de mal à la quitter", répondit le jeune-homme. "Tu trouveras les mêmes ici", répondit le vieil homme. Un marchand qui faisait boire ses chameaux non loin de là avait entendu les deux conversations. Dès que le deuxième homme se fut éloigné, il s'adressa au vieillard d'un ton de reproche : "Comment as-tu pu donner deux réponses complètement différentes à la même question posée par deux personnes ? " - Celui qui ouvre son cœur change aussi son regard sur les autres, répondit le vieillard. Chacun porte son univers dans son cœur."*

Marie-Anne Clairembourg.

## Réflexion faite ...

### *Ici et là, mais toujours là.*

Nous avons tous des lieux où nous nous sentons chez nous, où nous avons nos habitudes, des lieux que nous aimons retrouver régulièrement parce que nous y avons passé des périodes ou des moments importants de notre vie.

J'aime, il est vrai retrouver le « pays » de ma mère dans l'arrière-pays aux alentours d'Ypres, ces villages au ciel immense, ici même où la terre porte les éternelles cicatrices de la guerre effroyable.

J'aime un autre « petit pays », plus près d'ici, on l'appelle « le Pays des collines ».

Quand vous prenez l'autoroute de Lille, la fameuse A8, un peu avant Tournai, vous traverserez des paysages champêtres. La plaine y est longue, faite d'étendues verdoyantes, animées par des collines où semblent venir se dresser des clochers autour desquels s'agglutinent des maisons longues et basses, calfeutrées à leurs pieds comme poussins dans le chaud duvet de leurs mères.

Des routes traversent la plaine où vous verrez plic-ploc une ferme isolée entourée de son rideau d'arbres ou un modeste hameau.

J'aime ce pays où tout est ouvert, où les jardins sont peu clôturés où l'herbe folle aime sa liberté.

Si je vous en parle dans le Trait d'Union, c'est sans doute parce que ce « petit pays », somme toute pas très éloigné de notre paroisse, respire l'histoire des siècles et plus particulièrement celle de l'Eglise catholique.

J'aime chercher ci-et-là, dans la configuration de nos régions, les traces de l'histoire des hommes mais aussi celle de l'histoire de l'Eglise. Il est des endroits plus préservés que d'autres.

Ici au Pays des Collines, personne n'ignore que la ville de Tournai n'est éloignée que de quatre lieues ... Tournai et sa cathédrale aux cinq clochers, mondialement célèbre aussi pour la fameuse « Bible de Tournai », éditée ici depuis des siècles.

Personne n'oublie que le roi Clovis fit de Tournai sa capitale, lieu de rayonnement du style roman « scaldien » ou autrement dit des alentours de l'Escaut.

Pas très éloignée non plus, Lessines dont certains d'entre-nous ont peut-être visité « Notre Dame à la Rose », Hospice dont l'histoire remonte au

moyen-âge. Moins réputé que les Hospices de Beaune ou l'Hôpital Saint-Jean de Bruges, ce musée n'en n'est pas moins d'une richesse extraordinaire. L'on y retrace l'histoire des soins de santé depuis le moyen-âge. L'on y découvre, par de nombreux objets, comment l'Eglise fut à la base de ces soins, en quoi les ordres religieux se mirent au service de leurs frères humains pour les soigner et les aider à traverser leur propre destinée « en dignité » et sous le regard « apaisant » de Dieu.



Et puis, il y a toutes ces paroisses disséminées dans les campagnes où vous croiserez potales, chapelles et églises dont certaines recèlent des trésors d'art populaire. Je pense à Ath, et le « Calvaire », sculpture géante en bois protégée au pied de l'église Saint-Martin.

Je pense aussi à une ferme du village de Moustier, dite « La Damerie des Moines », ferme connue sur les cartes depuis le XI<sup>e</sup> siècle. Cette ferme appartient à l'Evêché de Tournai qui y accueillait ses visiteuses de marques, selon les dires de ma mère.

La légende dit que son sous-sol recèle un trésor des templiers ... Enfant cela me fascinait, et je m'étais promis de le retrouver. On n'a jamais retrouvé le trésor.

Cependant, aujourd'hui encore une cloche d'airain est suspendue dans les greniers du bâtiment d'habitation. Il y a bien longtemps que la cloche s'est tue mais j'imagine qu'à l'époque où cette ferme était en pleine activité, les ouvriers aux champs attendaient son invitation au retour du soir.

Ici aussi ce « petit pays » a gardé ses habitudes ancestrales. Elles ne sont pas rares les églises d'ici qui font sonner les cloches à la façon d'antan. Le matin vers sept heures moins dix et dix-huit heures cinquante, l'heure du départ et du retour des champs. A onze heures trente, l'Angélus ... le moment de s'arrêter et de prier avant de partager le pain quand on est aux travaux champêtres... Il y a bien longtemps que l'on ne mange plus aux champs ... et pourtant ici à Houtaing ou dans les paroisses voisines, les clochers chantent comme aux temps jadis.

Tout cela est si touchant ; j'aime ces coins de territoires où l'on sent l'histoire des siècles si présente.

Mais il est intéressant aussi de voir comment vivent les hommes d'aujourd'hui. D'observer comment les paroisses d'aujourd'hui s'organisent

et partagent la foi avec les moyens actuels. Comment tout cela s'intègre ... Que ce soit notre église Saint-Nicolas la millénaire, ou les églises d'Ath ou Frasnes-lez-Buissenal qui regorgent de trésors d'art religieux, toutes se mettent aux techniques d'aujourd'hui : écrans géants, baffles monstrueux, micros portables ... A l'époque des « applis », l'entité de Ath a par exemple organisé un service « Taxi messe » qui organise le transport des personnes moins valides désireuses d'assister à la messe. J'en passe et des meilleures ... Tout cela n'éloigne pas les paroissiens de l'essentiel qui est de partager une même espérance.

Anthropologue à ma façon de la vie des églises locales, je me plais à observer qu'ici aussi, au « Pays de collines », l'on porte la communion aux malades dans les endroits reculés. Qu'ici aussi l'on cueille les fleurs des champs pour fleurir les autels à l'occasion de la fête de Marie.

Mais surtout qu'ici aussi, il y a un réveil des consciences. Que certains entendent l'invitation à se réunir, à fédérer les énergies, à redonner sens à la vie collective ... qui passe aussi par le partage de la solidarité, de la joie, et pour les croyants, de ce « supplément d'âme » qui fait « notre » différence....

Je m'étonnai par exemple de l'assistance nombreuse à la messe du village haut perché de Montreuil au Bois. Ici la messe dominicale a lieu le dimanche à 16h30. Une petite église rurale, toute simple, modeste mais aux vitraux lumineux ... De son promontoire, entouré de pâtures, de champs et de bocages ... Cette église ... fait salle comble !!!



L'on a beau dire que l'Eglise d'Occident se meurt, l'on a beau dire que l'Eglise n'a pas d'avenir, l'on a beau être une paroisse modeste à deux lieues de la Cathédrale de Tournai, classée au patrimoine mondial ... L'on a beau dire ... Des communautés d'ici et d'ailleurs se réveillent, vivent au rythme de leur époque et de leurs environnements ... Et que c'est cela la vraie vie, la vraie vocation de l'Eglise ...

Puissions-nous profiter de nos vacances estivales pour cultiver en nous notre intérêt pour la présence de l'Eglise, la présence de l'église du quotidien, dans la vie des régions que nous visitons et des gens que nous rencontrerons.

Michel Wery.

## Le Pape François nous parle....

### *La sainteté pour toi aussi...*

14. Pour être saint, il n'est pas nécessaire d'être évêque, prêtre, religieuse ou religieux. Bien des fois, nous sommes tentés de penser que la sainteté n'est réservée qu'à ceux qui ont la possibilité de prendre de la distance par rapport aux occupations ordinaires, afin de consacrer beaucoup de temps à la prière. Il n'en est pas ainsi. Nous sommes tous appelés à être des saints en vivant avec amour et en offrant un témoignage personnel dans nos occupations quotidiennes, là où chacun se trouve. Es-tu une consacrée ou un consacré ? Sois saint en vivant avec joie ton engagement. Es-tu marié ? Sois saint en aimant et en prenant soin de ton époux ou de ton épouse, comme le Christ l'a fait avec l'Église. Es-tu un travailleur ? Sois saint en accomplissant honnêtement et avec compétence ton travail au service de tes frères. Es-tu père, mère, grand-père ou grand-mère ? Sois saint en enseignant avec patience aux enfants à suivre Jésus. As-tu de l'autorité ? Sois saint en luttant pour le bien commun et en renonçant à tes intérêts personnels.

15. Laisse la grâce de ton baptême porter du fruit dans un cheminement de sainteté. Permits que tout soit ouvert à Dieu et pour cela choisis-le, choisis Dieu sans relâche. Ne te décourage pas, parce que tu as la force de l'Esprit Saint pour que ce soit possible ; et la sainteté, au fond, c'est le fruit de l'Esprit Saint dans ta vie (cf. *Ga* 5, 22-23). Quand tu sens la tentation de t'enliser dans ta fragilité, lève les yeux vers le Crucifié et dis-lui : "Seigneur, je suis un pauvre, mais tu peux réaliser le miracle de me rendre meilleur". Dans l'Église, sainte et composée de pécheurs, tu trouveras tout ce dont tu as besoin pour progresser vers la sainteté. Le Seigneur l'a remplie de dons par sa Parole, par les sacrements, les sanctuaires, la vie des communautés, le témoignage de ses saints, et par une beauté multiforme qui provient de l'amour du Seigneur, « comme la fiancée qui se pare de ses bijoux » (*Is* 61, 10).

*Extraits de l'exhortation apostolique du Pape français « Gaudete et exsultate » sur l'appel à la sainteté dans le monde actuel*

# ANNONCE



*À l'occasion de leurs 50 ans, les unités  
scoutes et guides de La Hulpe  
organiseront une journée exceptionnelle*

*le dimanche 30 septembre 2018*

*dans le cadre prestigieux du château de La Hulpe.  
Cette fête sera l'occasion de réunir l'ensemble des  
animés, leurs chefs, les parents et les anciens afin de  
nous remémorer nos meilleurs souvenirs!*

*Infos, inscriptions et programme sur le  
site: [www.scouttousjours.be](http://www.scouttousjours.be)*

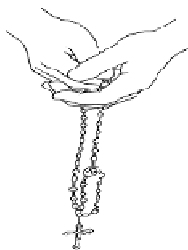
*Nous vous attendons très nombreux!*



**Dans la peine, la paix et  
l'espérance nous avons  
célébré les funérailles de**

*Georgette VANDERWAEREN, veuve de Silvio BALDO* 22/05/2018  
*Xavier CRUYSMANS* 12/06/2018

**Portons-les dans nos prières.**



\*\*\*\*\*

Chers paroissiens,

Comme déjà annoncé dans le Trait d'Union précédent,  
les rubriques baptêmes et mariages ne figurent plus  
dans le journal paroissial.

En effet, la protection de la vie privée nous impose de demander,  
explicitement, dans un document signé par les intéressés, s'ils  
autorisent ou pas que leurs noms soient publiés dans le journal  
paroissial et/ou sur le site web de la paroisse,  
ainsi que dans tout autre document public.

La paroisse s'engage donc à ne plus publier  
les noms des personnes qui le demandent.

C'est pour cette raison qu'il a été décidé de ne plus insérer  
ces deux rubriques dans le Trait d'Union.

Nous vous remercions pour votre compréhension.

Cependant, même s'ils restent anonymes, nous vous demandons de  
toujours porter toutes ces personnes dans vos prières.



## La paroisse Saint-Nicolas à votre service

### Les prêtres de notre paroisse

Abbé Vincent della Faille (curé)

☎ 02/653 33 02

Abbé Eric Mukendi (vicaire)

☎ 02/652 23 98

### Le diacre de notre paroisse

Alain David

☎ 02.653.23.46

### Sacristain de notre paroisse

Michel Abts

☎ 0472/427 847

### Secrétariat paroissial

Du Lu au Ve de 10h à 12h

1er Sa du mois de 10h à 12h et sur RV

☎ 02.652.24.78

Site de la paroisse: [www.saintnicolaslahulpe.org](http://www.saintnicolaslahulpe.org)

### Adresses mail :

Le curé : [vincent.dellafaille@saintnicolaslahulpe.org](mailto:vincent.dellafaille@saintnicolaslahulpe.org)

Le vicaire: [eric.mukendi@saintnicolaslahulpe.org](mailto:eric.mukendi@saintnicolaslahulpe.org)

Le diacre: [alain.david@saintnicolaslahulpe.org](mailto:alain.david@saintnicolaslahulpe.org)

Le secrétariat: [secretariat@saintnicolaslahulpe.org](mailto:secretariat@saintnicolaslahulpe.org)

La rédaction du Trait d'Union: [TU@saintnicolaslahulpe.org](mailto:TU@saintnicolaslahulpe.org)

Info site internet: [info@saintnicolaslahulpe.org](mailto:info@saintnicolaslahulpe.org)

### Les heures des messes

#### Messes dominicales

à l'église Saint-Nicolas

le samedi à 18h

le dimanche à 11h

à la Chapelle Saint-Georges (rue Pierre Van Dijk)

le dimanche à 9h (en dehors des grandes fêtes)

à la chapelle de l'Aurore (maison de repos, 737, chaussée de La Hulpe)

le samedi à 11h

#### Messes en semaine

à l'église Saint-Nicolas : le lundi à 18h

du mardi au vendredi à 9h

à la chapelle de l'Aurore : du lundi au vendredi à 11h15

Confessions : avant et après les messes ou sur rendez-vous.

Editeur responsable: Abbé Vincent della Faille, rue des Combattants, 2 - 1310 La Hulpe